

## Coopération Gabon-Egypte

# Ali Bongo Ondimba au pays des pharaons aujourd'hui

J.O.

Libreville/Gabon

**Le président de la République est attendu, ce mercredi, en Égypte. Une visite officielle de deux jours, qui débutera par une rencontre avec le chef de l'État égyptien, Abdel Fattah Al-Sissi. Occasion pour les deux hommes d'État de relancer la coopération multiseCTORielle entre Libreville et Le Caire.**

LES relations diplomatiques entre les deux pays sont vieilles de quarante-trois ans. Le nouvel homme fort du Caire, Abdel Fattah Al-Sissi, veut aussi rendre à l'Égypte sa position éminente sur la scène diplomatique régionale et internationale. Et, à l'heure

où les crises politiques plongent le Moyen-Orient dans un marasme, l'Afrique attire toute son attention. Faut-il rappeler que le Gabon, pour les autorités du Caire, est un pivot diplomatique, ce d'autant plus qu'il offre un cadre propice aux affaires, et se positionne comme une plateforme idéale pour le partenariat public-privé. Demain jeudi, au palais d'El-Orouba, siège de la présidence égyptienne, les deux leaders partageront leurs visions pour une coopération plus accrue dans les domaines des infrastructures, du transport aérien, de la santé, de l'information-communication, de l'agriculture et de l'éducation.

Grand pays industriel et agricole inscrit de type libé-



Photo : Joseph Ollomo

Le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, lors d'une précédente visite en Égypte.

ral, puissance démographique avec ses 86 millions d'habitants, creuset de géants entrepreneuriaux à l'image de The Arab

Contractor, l'Égypte pèse sur l'échiquier africain avec le Gabon se doit de compter. Empreints d'un fort potentiel de croissance, les

échanges bilatéraux fixent les exportations aux alentours de 50 millions de francs (bois) et les importations à plus de 7 milliards (chimie, véhicules, articles ménagers).

Fondé sur la volonté des deux chefs d'État à asseoir une nouvelle stratégie de rapprochement sud-sud, le dialogue égypto-gabonais avait trouvé un nouvel élan dès août 2015, alors qu'Ali Bongo Ondimba figurait parmi les invités exceptionnels de l'inauguration du nouveau Canal de Suez.

Membres tous deux de l'Organisation internationale de la Francophonie, engagés de concert dans le difficile processus de l'intégration régionale, le Gabon et l'Égypte se retrouvent autour d'engagements internationaux pour la liberté et

la sécurité des peuples. Les 20 et 21 février prochains, le président accueillera ainsi à Charm el-Cheikh des centaines de décideurs économiques et politiques du continent, dont de nombreux chefs d'État, pour le Forum Africa 2016.

Cette rencontre a également pour objectif de permettre à l'Égypte de renouer avec la tradition des échanges continentaux. Il faut d'ailleurs rappeler que ce pays du Nord de l'Afrique abrite le siège de la Banque africaine d'import-export AfreximBank et de la Confédération africaine de football (CAF). Sans compter le déploiement des casques bleus en Centrafrique et sa récente admission au sein de la Commission Paix et Sécurité de l'Union africaine.

## Première session ordinaire du CES

### Les conseillers déjà en pleine réflexion

SM

Libreville/Gabon

LES travaux de la Première session ordinaire du Conseil économique et social (CES) se sont ouverts hier. C'est le 1er vice-président de cette institution, Raphaël Sadibi Bouka qui a présidé la cérémonie en présence du 2e vice-Premier ministre, Séraphin Moundounga, du président du Sénat, Lucie Milebou-Aubusson et des représentants des autres institutions de la République.

Dans son allocution de circonstance, Raphaël Sadibi Bouka a décliné les différents axes de réflexion sur lesquels devront se pencher, quinze jours durant, les conseillers de ladite institution. À savoir : «*Croissance économique et pouvoir d'achat*»; «*Problématique de*



Photo : SM

Le 1er vice-président du Conseil économique et social Raphaël Sadibi Bouka, ouvrant les travaux.

la prise en charge des maladies mentales au Gabon» et «*Sécurité routière et accidentologie*».

Selon Raphaël Sadibi Bouka, face à la crise économique que traverse notre pays et qui impacte sur la croissance, l'examen du premier thème devrait amener le CES à proposer au gouvernement des esquisses de solutions, de

manière à préserver le pouvoir d'achat des Gabonais, particulièrement ceux qui sont économiquement les plus faibles.

S'agissant du deuxième thème, il soulève un problème de santé publique avec des graves conséquences sur l'équilibre du tissu social. Elle devrait conduire à une prise de



Photo : SM

Vue de l'assemblée.

conscience collective. «*L'Etat, la collectivité, la famille, devraient pouvoir jouer chacun sa partition en vue de juger ou tout au moins de limiter le phénomène*».

Dans la justification de la pertinence du choix du troisième thème, le patron par intérim du CES y va d'un constat qu'il qualifie d'alarmant. «*Selon la direction gé-*

*nérale de la sécurité routière, le Gabon a enregistré entre 2008 et 2013, 16.739 accidents de la route pour 5.785 blessés et 985 morts*», explique-t-il. Et d'ajouter : «*De même, selon la Fédération gabonaise des assurances, le coût des indemnités s'élevait à la somme de 9,083.107 milliards en 2013 et 9,793.901 milliards en 2014*». Il s'agira

donc pour les conseillers de proposer des pistes de solutions pour revoir tous ces chiffres à la baisse considérablement.

L'image forte de cette cérémonie est la présence de deux anciens présidents de cette institution, Edmond Okemvele Nkogho et Antoine de Padoue Mboumbou Miyakou.

## Tournée nationale du secrétariat exécutif du PDG

### Fin de la boucle aujourd'hui dans l'Ogooué-Lolo

J.K.M

Libreville/Gabon

LES membres du secrétariat exécutif du Parti démocratique gabonais (PDG) bouclent, à partir d'aujourd'hui, dans la septième province du Gabon, leur tournée à travers l'ensemble des chefs-lieux de départements du pays.

Comme lors des précédentes étapes, le secrétaire général du PDG, Faustin Boukoubi, et l'ensemble des membres de sa délégation iront à la rencontre de leurs militants de Lastoursville, Iboundji, Koula-Moutou et Pana afin de cerner, à la veille des prochaines échéances électorales, leur

état de forme et le fonctionnement des différentes structures de leur formation politique dans leurs localités respectives. Sans présager de l'issue de ces différentes rencontres, on peut aisément imaginer, sans gros risque de se tromper, que le numéro deux du PDG sera probablement satisfait du contenu de ses échanges et de la qualité du travail abattu par ses troupes sur le terrain. Car, à la différence d'autres localités, celles de L'Ogooué-Lolo peuvent se targuer, toute proportion gardée, de ne pas pâtir des guéguerres de leadership entre "camarades". Tant les principaux ténors politiques de cette province semblent s'être

accordés sur l'étendue de leurs rôles respectifs et de leurs zones d'influence. Une répartition de rôles adossée à l'unité, la cohésion et la discipline des militants. Lesquels, dans leur immense majorité, n'entendent nullement se départir de cette ligne de conduite. Et n'envisagent pas du tout voir une formation politique, autre que la leur, prospérer sur leurs terres. C'est dire que, Faustin Boukoubi séjournera pendant quatre jours dans une province réputée être, à plus d'un titre, une place forte du parti au pouvoir. Du fait notamment que le président Omar Bongo créa le PDG, le 12 mars 1968 à Koula-Moutou, chef-lieu de province. Eprouvant et as-



Photo : JKM

Les membres du secrétariat exécutif du PDG sont attendus aujourd'hui dans la province de l'Ogooué-lolo.

sumant à ce titre une sorte de responsabilité historique, les Logovéens restent très attachés aux idéaux du PDG. Preuve de cet attachement : depuis la

restauration du multipartisme dans notre pays en 1990, le PDG demeure la principale force politique dans l'Ogooué-Lolo. A quelques exceptions près,

ses alliés y sont à peine audibles. L'opposition y est quasiment invisible. La ferveur et l'enthousiasme populaire suscités par les candidats de l'Alliance démocratique et républicaine (Adere) et du Parti gabonais du progrès (PGP) à Koula-Moutou et Iboundji lors des Législatives de 1996 et 1991 ne sont plus qu'un lointain souvenir. Au prix d'un long, patient et acharné travail sur le terrain, l'espace politique logovéen est presque redevenu monocolore, entièrement aux mains du PDG.

A l'approche des prochaines échéances électorales, les pédégistes entendent maintenir cette hégémonie.